



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le Comité Monétaire et Financier National du Tchad s'est réuni en session ordinaire le mardi 05 novembre 2013, dans les locaux de la Direction Nationale de la Banque des États de l'Afrique Centrale (BEAC) à N'Djamena, sous la présidence de Monsieur **BEDOUMRA KORDJE**, Ministre des Finances et du Budget, en présence du Vice-Gouverneur de la BEAC, Monsieur **TAHIR HAMID NGUILIN**.

Monsieur **Mahamat Allamine BOURMA TREYE**, Directeur National de la BEAC pour le TCHAD, rapportait les points inscrits à l'ordre du jour.

Après adoption de l'ordre du jour, le Comité a passé en revue l'évolution de la conjoncture économique internationale et nationale au cours du deuxième trimestre 2013, ainsi que les perspectives globales pour l'année 2013.

Dans son examen de *l'environnement économique international*, le Comité a relevé que l'économie mondiale est entrée dans une nouvelle période de transition marquée par le raffermissement progressif des économies des pays avancés, le ralentissement de la croissance des pays émergents et le durcissement des conditions financières.

Ainsi, selon les prévisions du Fonds Monétaire International (FMI) d'octobre 2013, la *croissance mondiale* moyenne serait de 2,9% en 2013, en dessous du taux de 3,2% observé en 2012, et celui de 3,6% attendu en 2014. L'*inflation* resterait sensiblement en deçà de 2% dans la zone euro tandis qu'elle serait en recul dans les pays émergents et en développement.

Le *commerce international* progresserait de 2,9% en 2013 et de 4,9% en 2014, contre 2,7% en 2012 reflétant le faible élan de l'activité mondiale. Sur le marché des *matières premières*, la tendance baissière des prix des matières exportées par les pays africains s'est confirmée. La situation sur les *marchés financiers* a été dans l'ensemble dynamique entre septembre 2012 et septembre 2013.

Dans les pays avancés, l'activité resterait timide en 2013 avec une croissance de 1,2% et se renforcerait à 2% en 2014. Dans *les pays émergents*, l'activité resterait globalement moins dynamique, avec des taux de croissance de 4,5% en 2013 et 5,1% en 2014. En *Afrique subsaharienne*, bien qu'elle se soit légèrement ralentie en 2012, la croissance demeurerait soutenue à 5% en 2013 et 6% en 2014.

En zone CEMAC, les prévisions révisées font état d'un ralentissement de la croissance prévisible de l'activité économique en 2013, en liaison avec la baisse de la demande intérieure et de la production pétrolière, nonobstant l'amélioration des soldes public et courant, respectivement à 2% du PIB contre -1,5% en 2012, et de -4,5% du PIB au lieu de -5,1% du PIB en 2012, ainsi que la réduction des pressions inflationnistes à 2,7% comparé à 3,8% en 2012.

Concernant l'économie nationale, la mise à jour de la programmation monétaire de la BEAC du mois de septembre 2013 fait ressortir un PIB réel qui augmenterait de 4,3% en 2013 contre 8,3% en 2012, en raison du retard accusé dans la mise en exploitation de certains champs pétroliers au

cours de cette année. L'inflation quant à elle resterait en dessous de la norme communautaire de 3%.

Par ailleurs, s'agissant des finances publiques, l'exécution du budget à fin août 2013 fait ressortir un déficit base caisse en dégradation par rapport à celui enregistré un an plus tôt. En effet, les recettes budgétaires se sont légèrement élevées, en glissement annuel, soit 0,3%. Quant aux dépenses, elles ont augmenté de 43,08% essentiellement dues aux facteurs imprévus tels que l'intervention du Tchad au Mali et en RCA.

Le Comité a pris connaissance de l'évolution de la situation monétaire du Tchad à fin août 2013. Il a noté une hausse notable du crédit intérieur de 56,1% induite tant par l'augmentation des créances nettes sur l'État que par le relèvement des crédits à l'économie ainsi qu'une progression de 9,7% de la masse monétaire. Cependant, les Avoirs Extérieurs se sont inscrits en baisse avec un retrait du taux de couverture des engagements à vue par les avoirs extérieurs, se situant à 64,4% contre 67,8% une année auparavant.

Les membres du Comité ont observé l'évolution satisfaisante du système bancaire tchadien dont le bilan agrégé s'est sensiblement accru de 13,6% au 31 août 2013.

Au niveau du marché des capitaux, le Comité a constaté la hausse d'injection de liquidités, l'absence des placements, la poursuite de la hausse des réserves obligatoires des banques, le manque de dynamisme du marché interbancaire et le réaménagement des taux d'intervention de la BEAC.

Enfin, les membres du Comité ont pris connaissance des décisions récentes prises par les instances de la BEAC et de l'UMAC, des comptes rendus de la mission du FMI au Tchad du 09 au 19 septembre 2013, de la réunion de la Zone Franc du 03 octobre 2013 ainsi que de l'opération de l'Emprunt Obligatoire lancé par l'État tchadien et du projet d'émission des titres publics à souscription libre.

Le Président du Comité,



BEDOUMRA KORDJE
Ministre des Finances et du Budget